Les droits communs en septembre

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0107
SourceBoite_016-2-chem | R. [révolution?]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

A. Marrast et Aupick
Folio Révolution
I

Le droit commun en Septembre.

- A la Force, 8 des détenus sont mis en liberté.

- Conciergerie : 180 détenus massacrés, sauf 1, condamné à mort et mutilé ; elle est libérée.

Les hommes : exécutions de 10 curés, de Montmorin, et de 73 malfaiteurs (meurtriers et voleurs et détenus politiques). On a le choix de la conciergerie lui-même plein de planches à fabriquer des bois cintrés et droits de jour.

- Bernardins : exécution de 23 condamnés sur 96 (?).

- Le grand Châtelet ne renfermait que des criminels ordinaires et des détenus de basse police. Sur 164 écrous, il y eut 30 acquittements. Les acquittés sont amenés dans la rue : "Le peuple ne vous a rendus à la justice ; vos noms sont inscrits au tableau d'honneur et votre innocence est avérée." Ils se rendent en liberté et quelques secondes après, sont entendus "vive

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15518?context=pdf

la nation ! et à ces mêmes cris de cette société aurait répondu "le roi, dès à présent sur leur tête !" ce discours abattu fini on recueillait des cris mille fois répétés de vive la nation ! et on sortait avec les acclamations des spectateurs. (Brochure au : coup d'oeil sur Paris, suivi de la nuit du 2 au 3 sept).

- Bicêtre : on tirait sur les condamnés par crimes. On trouvait chez de leurs assassins. Ils avaient cru que de cette manière ils rendraient service à l'Etat : ils se sacrifiaient pour sauver le Roi - on utilisa le canon pour la réduire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15518?context=pdf